

L'offensive des soixante-huitards de l'Église de France

21 JUIN 2014

Mgr **Alain Castet** fait face depuis plusieurs mois à une hostilité, nous pourrions même dire depuis sa nomination à Luçon, mais l'offensive est repartie de plus belle récemment. Golias, qui a les faveurs de **François Soulage**, l'ex-patron socialiste du Secours catholique, et qui vient d'être remplacé par **Véronique Fayet**, ex-juppéiste et modémiste (et même moderniste puisqu'elle milite pour que l'Église ordonne des femmes-diacres), Golias donc, a lancé une offensive contre les diocèses de Quimper et de Luçon.



Tous subissent l'offensive des soixante-huitards, mais quelle sera la prochaine cible privilégiée ?

Comme on le sait, à Quimper, Mgr **Le Vert** fini par craquer et a été démissionné (temporairement pour le moment) pour raison de santé, remplacé au pied levé par le très progressiste Mgr **Gueneley**, évêque émérite de Langres, celui-là même qui voulait la peau de Mgr **Aillet**. Ils n'ont pas fait craquer l'évêque de Bayonne, qui est plus solide que prévu, mais Mgr Le Vert, qui n'a pas eu l'intelligence de savoir s'entourer, a fini par plier. Il avait face à lui un vicaire général et il a subi dès sa nomination, un « comité d'accueil » lui reprochant notamment ses origines (quelle racisme !) : Communauté St Martin et officier de Marine. Il avait bien le soutien de **Philippe Abjean**, professeur au lycée Notre-Dame à Saint-Pol-de-Léon, qui a relancé il y a quelques années le Tro Breiz. À 55 ans, le dynamique Mgr Le Vert a été « abattu » par des soixante-huitards, aigris mais encore nombreux et actifs.



Mgr Castet, l'évêque de Luçon, « tient la barre ».

Mgr Alain Castet, à Luçon, avait failli démissionner il y a plusieurs mois, mais finalement, il s'était ressaisi et avait reçu plusieurs soutiens, dont celui du père abbé d'une célèbre abbaye française. Il sait aussi, malgré les temps difficiles, que l'avenir est à lui, puisqu'il a plusieurs séminaristes qui devraient, tôt ou tard, remplacer le clergé progressiste de son diocèse, clergé hérité des années 70 et qui n'a pas de succession. Bref, le diocèse de Luçon fait partie de ces terres qui vont échapper à la gauche de l'Église de France et cela ne réjouit pas le noyau dirigeant, qui vient donc de relancer une campagne contre l'évêque, avec l'appui du parti communiste français, compagnon de route depuis les années 50. À l'occasion de la création d'une école hors-contrat, soutenue par une paroisse qui prête des locaux, une centaine de catholiques non-pratiquants (mais pratiquant l'agit-prop) mènent une campagne contre l'évêque. Au point que ce dernier a dû rencontrer récemment Mgr **Ouellet**, le patron du dicastère pour les évêques. Mais le cardinal Ouellet connaît la situation, il avait la même à la maison ! Au Canada, il a eu aussi à subir les foudres des modernistes, furieux de voir l'Église leur échapper. Mgr Castet sait qu'il bénéficie à la fois du soutien de Rome et de l'appui des fidèles catholiques de son diocèse.



les Cardinaux Ouellet et Bergoglio - Place Saint-Pierre peu avant le Conclave, mars 2013.

Mais ces deux affaires nous montrent que l'Église qui est en France est actuellement en proie à une guerre intestine. Les modernistes ont peur de perdre leurs acquis et mènent un combat que certains considèrent comme le chant du cygne, mais qui peut encore faire des dégâts, comme on le voit à Quimper. On le voit aussi au sein de la CEF, avec l'affaire **Fabienne Brugère**, pilotée par la progressiste **Monique Baujard**. Il faut savoir que Fabienne Brugère est très proche de **Najat Vallaud-Belkacem**, le sinistre ministre de l'égalitarisme et de la promotion de l'homosexualisme. Elle a récemment été invitée à intervenir devant les Scouts de France, la principale association de scoutisme français (en terme d'effectifs). Certes, les Scouts et Guides de France n'ont plus grand chose à voir avec le scoutisme de Baden Powell, mais ils ont toujours partie liée avec... la Conférence des évêques de France, qui les reconnaît comme association catholique. Najat Vallaud-Belkacem était déjà intervenue en 2012 auprès des Semaines Sociales de France, organisme catholique estampillé par la CEF. Bref, ces gens travaillent ensemble et la pétition lancée récemment sur la plateforme citizenengo, demandant la démission de Monique Baujard est une excellente nouvelle. Déjà signée par près de 6.000 internautes, je vous encourage à la rejoindre. [C'est par ici.](#)

http://lesalonbeige.blogs.com/my_weblog/2014/06/les-positions-de-monique-baujard-dérangent-leseveques.html